

Une maille à l'endroit, une maille à l'envers : Démocratie d'antan que nous proposes-tu ?

Depuis des siècles, la gouvernance des Etats est passée par toutes les formes d'autorité. Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, la démocratie, ou le pouvoir par le peuple, semble s'être généralisé en occident. Les idées de droite, libérales, et de gauche, sociales, se sont alternativement imposées. Elles se côtoient et se déploient dans un va-et-vient rythmé par les élections populaires. Pendant longtemps, le développement économique et la protection sociale ont alimenté les débats politiques, avec parfois un léger regard condescendant sur notre avenir environnemental. Rien ne semblait pouvoir troubler cette forme d'équilibre des sociétés, accrochées aux vertus de la démocratie d'antan, à gauche ou à droite.

« Le ras-le-bol est tel que les populations sont prêtes à s'engouffrer dans la protection du pire et dans l'isolement de l'incertain ! »

Au-delà des terribles périodes guerrières, notre vécu démocratique s'apparente assez à la réalisation d'un bon vieux pull en laine tricoté par nos grands-mères. A la différence près, le pull politique ne se terminait jamais. Les politiciens élus passaient leur temps à opérer une maille à l'endroit et une maille à l'envers. En clair, nous n'avons pas cessé de vivre en alternance, soit une politique de gauche, soit une politique de droite. Pire, nous avons vu une politique de gauche avec une touche libérale ou une politique de droite avec une touche sociale. Aujourd'hui, plus personne, sauf les initiés de la politique politicienne, ne s'y retrouve. Cela est flagrant de le constater dans toutes les dernières élections occidentales. Les observateurs vont de surprises en surprises, ne comprenant pas ce qui arrive à nos démocraties. Les extrêmes semblent être préférés par les électeurs. Dans un contexte rendu morose

par les plans de restrictions budgétaires, par un chômage endémique et par un développement économique en panne de croissance, la peur dans l'avenir s'installe. En fait, la confusion est telle que le réflexe populaire est de revenir aux fondamentaux de ceux qui semblent les protéger. La célèbre voix des sirènes du populiste, avec un retour à la priorité nationale, fait mouche. Peu importent les accords passés, la mondialisation est un diable à éradiquer et source de toutes les misères. Le ras-le-bol est tel que les populations déçues sont prêtes à s'engouffrer dans la protection du pire et dans l'isolement de l'incertain ! Dans ce pataquès, la Suisse semble imperméable aux tempêtes, car frileuse et peu encline au yoyo politique. C'est bien plus simple quand l'économie fonctionne !

Pendant ce temps, on nous parle d'une quatrième révolution industrielle, avec l'avènement de la 5G. Un monde digital, des objets toujours plus connectés, de l'information « Smart » à la seconde partout, se multiplie. Ce contraste est saisissant. D'un côté le ringard et incompréhensible discours politique. De l'autre, la technologie de pointe semble ouvrir tant de perspectives, y compris économiques. Il est normal que les nouvelles générations des réseaux sociaux ne s'y retrouvent pas et boudent les urnes. Monde politique, ouvrez donc les yeux et proposez un avenir qui fait à nouveau envie, qui stimule la créativité participative et le développement, qui sache protéger notre environnement et qui nous protège surtout des extrêmes !

Dr Eric DAVALLE

Lausanne, le 2 mai 2017